ment pendant les dimanches et jeudis ne soit pas encore arrêtée, l'administration municipale a demandé à la *Grande Harmonie* d'exécuter, demain, dimanche, 25 mai, au parc de Barbieux, les morceaux qu'elle doit jouer à Liège, le 1er juin

En voici le programme :

1. Allegro militaire (XXX). — 2. Marche aux flambeaux (V. Delannoy). — 3. Fantaisie brillante pour piston, exécutée par M. Ch. Montigny, piston-solo de la Grande-Harmonie (Th. Hoch). — 4. Danse macabre, arrangée par M. V. Delannoy (Saint-Saëns). — 5 1re fantaisie sur l'Africaine, arrangée par M. V. Delannoy (Meyerbeer). — 6. L'Enchanteresse, valse (Dinoir).

Un vol au « Breucq ». — Hier matin, Mme Carette, cabaretière, au « Breucq », s'est aperçue, en se découchant, qu'on avait volé le contenu de la caisse d'une société de secours mutuels qui se trouvait dans sa chambre, et qu'on avait pris, en outre, de l'argent dans la poche d'un de ses vêtements. Elle n'y comprenait rien. Elle n'avait perçu aucun bruit, et sa sœur qui couchait avec elle, n'avait rien entendu non plus. Cependant, on avait forcé la serrure d'un tiroir, on avait fracturé des meubles, on avait cassé des carreaux, et les traces laissés par les voleurs font supposer qu'ils sont restés assez longtemps dans la maison. Le montant du vol s'élève en tout à 470 fr. Une enquête est ouverte.

Concours colombophiles. — Voici le résultat du concours du jeudi 22 mai, sur Creil, organisé par la société le *Pigeon-Voyageur*, établie chez Ernest Hermain, rue du Fontenoy, 192.

Lâcher de 16 paniers de pigeons, à 6 h. 20. — Vent nord. — Beau temps. — Convoyeur, Dendonker.

1er prix, 9 h. 24 20 secondes, Terlinck, PP.—2e, 9 h. 26 15, Lecomte, P. — 3e, 9 h. 26 40, Louis Renard, PPP.— 4e, 9 h. 27 20, Vernier, P. — 5e, 9 h. 28, Lepoutre, PP. — 6e, 9 h. 29 30, Salembier, PP — 7e, 9 h. 29 50, Dhellemme, P.— 8e, 9 h. 30 12, Biquet, PP.—9e, 9 h. 30 20, Clément, PP. — 10e, 9 h. 30 20, Vanheuverzyn, P. — 11e, 9 h. 30 35, Vanoverschelde, PP. — 12e, 9 h. 30 45, Moulart, PP. — 13e, 9 h. 31 10, Louis Renard, PP. — 14e, 9 h. 31 20, Cattel, PP. — 15e, 9 h. 31 30, Lepoutre, PP. —16e, 9 h. 31 30, Duthoit, P.—17e, 9 h. 31 50, Valentin, P.

18e prix, 9 h. 32, Dublé. — 19e, 9 h. 32, Benjamin Monnier, P. — 20e, 9 h. 32 5 secondes, Duhamel, P. — 21e, 9 h. 33 10, Decroix, P. — 22e, 9 h. 33 20, Rotti, PP. — 23e, 9 h. 33 30, Vandebosch, P. — 24e, 9 h. 33 30, Deheuvelles, P. P. — 25e, 9 h. 33 50, Clément, P. P. — 26e, 9 h. 33 50, Bocquet, P. — 27e, 9 h. 34, Dublé, P.P. — 28e, 9 h. 34, Nutte, P. P. P. — 29e, 9 h. 34 10, Leman. — 30e, 9 h. 34 20, Delourme, P. P. — 31e, 9 h. 34 20, Vandevelde, P. P. — 32e, 9 h. 35, Lefebvre. P. — 33e, 9 h. 35, Piels, P. P. — 34e, 9 h. 35, Salembier, P. P. —35e, 9 h. 35, Dutilleul, P. P. —36, 9 h. 35 15, Lecomte, P. P. —37e, 9 h. 35 20, Henno, P. P. — 38e, 9 h. 35 30, Delmotte, P. P. — 39e, 9 h. 35 30, Planquart, P. P. — 40e, 9 h. 35 45, Brulois, P. — 41e, 9 h. 35 45, Lecomte, P. — 42e, 9 h. 36, Verschelde, P. P. 43e, 9 h. 36, Germain, P. — 44e, 9 h. 36, Dujardin, P. — 45e, 9 h. 36, Loquet, P.

46e prix, 9 h. 36, Mahieu, P. — 47e, 9 h. 36, Vernier, P. — 48e, 9 h. 36 10. Grouillon. — 49e, 9 h. 36 20, Hazebrouck — 50e, 9 h. 36 20, Boudry. — 51e, 9 h. 36 25, Verdonck, P. — 52e, 9 h. 36 30, Delmotte. — 53e, 9 h. 36 40, E. Mathon. — 54e, 9 h. 36 40, Stephone. — 55e, 9 h. 36 40, D nis-Desfontaines. — 56e, 9 h. 37, Dekens. — 57e, 9 h. 37, Quivran. — 58e, 9 h. 37 20, Hollemaert. — 59e, 9 h. 37 25. Delcourt. — 60e, 9 h. 37 30, Planquart. — 61e, 9 h. 37 40. Locufier. — 62e, 9 h. 37 40, Hollemaert. — 63e, 9 h. 38, Lepoutre. — 64e, 9 h. 38. J.-B. Niffle

La distribution des prix se fera dimanche 25 mai à 8 h. du soir.

— La société colombophile l'*Epervier* établie à l'estaminet du *Cheval anglais*, tenu par M. J. Preys, rue Notre-Dame, 5, rappelle aux amateurs son concours sur Chantilly, le dimanche 25 mai, avec 100 francs de prix d'honneur.

Ephémérides de la charité roubaisienne. — 24 mai 1691. — Par devant les gens de loi de Roubaix, Jean Delahaye, greffier dudit Roubaix, fait don à la table des pauvres d'une lettre de rente héritière annuelle de 6 livres 5 sous à la charge de deux obits par an, l'un pour l'âme de Roland Delahaye, son père, l'autre pour l'âme de Jeanne de Mouchin, sa mère. (Archives de Roubaix, GG 231, n° 1, f° 12.)

24 mai 1677. — Les religieuses de l'hôpital Sainte-Elisabeth, de Roubaix, acquièrent, moyennant le prix principal de 3,596 livres parisis, un lieu manoir amasé de maison, grange, étables, etc., contenant, en jardin et en labour, deux bonniers quatre cents d'héritage gisant à Toufflers et tenus de la seigneurie du Quesnoy. (Archives de Roubaix, GG 287, f° 23 verso.)

24 mai 1882. — Fondation, à Roubaix, de la Société dite « Société des anciens enfants de l'hospice. » (Archives de Roubaix, Q. IV (a) 11).

TOURCOING

On nous prie d'insérer cet avis :

« La commission administrative de la Fanfare St-Michel à l'honneur d'inviter les membres honoraires à la soirée récréative qui leur sera offerte le dimanche 25 mai, à 6 heures précises, au siége de la société. »

Par décision ministérielle en date du 16 mai courant, M. J.-B.-Gustave Dron, docteur à Tourcoing, est nommé médecin aide-major de 2e classe dans le cadre des officiers de réserve et est attaché, en cette qualité, au 1er corps d'armée.

La gendarmerie de Tourcoing a expulsé du territoire français à Mont-à-Leux, les nommés Victor Millet, 23 ans, journalier, qui avait été condamné à 8 mois de prison pour contrebande ; Henri-Auguste Roolf, âgé de 27 ans, journalier, qui avait été condamné pour outrage public à la pudeur et vagabondage ; Camille Berthuil, âgé de 25 ans, terrassier, qui avait été condamné à un mois de prison pour entrave à la liberté du travail.

Le nommé Uninck dont nous avons annoncé l'arrestation il y a quelques jours, pour bris de glaces et ivresse manifeste dans un café de la rue Neuve-de-Roubaix, avait été relaxé; mais il vient d'être arrêté de nouveau à Mouscron pour émission de fausse monnaie.

Mouveaux. — On a volé deux montres et divers effets d'habillement estimés 258 fr., au domicile et préjudice des nommés Jonckère François et Loise Adolphe, trieurs audit lieu.

L'auteur jusqu'ici est inconnu. L'enquête continue.

LILLE

Société d'horticulture. — La prochaine assemblée générale aura lieu au palais Rameau, le 1er juin 1884, à cinq heures précises du soir. Il y aura une conférence sur les plantes de la houille, par M. Ch.-Eugène Bertrand, professeur de botanique, à Lille. — **Apports.** Tombola au profit des membres présents.

La prochaine assemblée générale de la section d'Armentières est fixée à demain 25 mai ; elle sera suivie d'une conférence sur la vigne, par M. Van Hulle, professeur d'horticulture à Gand.

L'Exposition des travaux des apprentis. — Dimanche, 25 mai, sera le troisième jour d'ouverture de l'exposition des travaux des apprentis des patronages.

La musique de Wasquehal prêtera son concours en faisant entendre les meilleurs morceaux de son répertoire, de quatre à six heures.

Nous engageons vivement à visiter cette exposition qui contient de véritables œuvres de talent et de patience. On ne saurait trop encourager ces jeunes gens.

Le prix de l'entrée est maintenu à 25 c.

Concours hippique. — La course d'essai créée pour gentlemen aura lieu sur l'Esplanade de la Citadelle, le mardi 27 mai à 3 h. 1/2.

Les engagements seront reçus au bureau du concours à partir du 26 mai jusqu'au mercredi 28 à 3 heures.

L'habit rouge n'est pas exigé.

Les allumettes du gouvernement. — La Compagnie générale des allumettes est réellement facétieuse; sous la dénomination d'allumettes de sûreté, elle vend des allumettes sans phosphore. C'est trop de préférence à l'égard des Compagnies d'assurances.

L'affaire de la rue du Fontenoy. — L'état de la femme Vanbelle est satisfaisant. On espère la sauver.

Le crime de Wazemmes. — Juliette Vandenbosche est hors de danger.

L'instruction de cette affaire est terminée.

Mestaght passera aux assises d'août.

Un noyé. — Vendredi matin, on retirait du canal de la Basse-Deûle, le cadavre d'un homme qui a été reconnu quelques heures après. C'est un nommé Florimond Delobel, âgé de 70 ans, ouvrier teinturier, demeurant allée de la Réjouissance. Il avait disparu de son domicile depuis jeudi matin. On ne sait à quelle cause attribuer ce suicide.

Accidents. — Vendredi, à onze heures et demie, un sieur Duparcq, commissionnaire en lins, de meurant rue de Jemmapes, est tombé de la plateforme du *car*, atteint d'une congestion cérébrale. Transporté à la pharmacie Pauwell, où les premiers soins lui furent donnés, il a été reconduit à son domicile.

— Vendredi matin, le sieur F. Golsiaux, peintre à Hellemmes, est tombé en bas des remparts, près de la Noble-Tour. Cet homme s'est fait des blessures tellement graves qu'elles ont nécessité son transport immédiat à l'hôpital Saint-Sauveur.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Rédaction.

Roubaix, le 23 mai 1884.

Monsieur le Rédacteur
du *Journal de Roubaix*.

Monsieur,

Veuillez insérer les deux protestations suivantes dans le prochain numéro du *Journal de Roubaix* :

La commission de la fédération colombophile roubaisienne, tient à la disposition des amateurs, une somme de cent francs (à toucher au siége fédéral, rue de l'Epeule 155), pour les indemniser du temps qu'ils auraient pu perdre, pour faire naître le bruit en ville, qu'un panier de pigeons était resté en litige en gare à Paris, et à l'adresse de son convoyeur M. Louis Leman.

Le 18 mai, M. Leman a opéré les lâchers suivants pour Roubaix, en gare à Creil. *Fédération Roubaisienne* 23 paniers, association le *Progrès* 9 paniers, l'*Union fédérale*, 5 paniers.

Les paniers vides sont rentrés en gare à Roubaix dans la nuit du mercredi au jeudi, où les commissions des sociétés ci-dessus peuvent se renseigner au bureau des arrivages petite vitesse.

La lettre où il s'agit de ce panier égaré a été adressée à un amateur de la ville. La *Fédération* compte, pour faire anéantir les bruits qui circulent, que cet amateur donnera la publication de la lettre qu'il a reçue de M. Gouvot, receveur de la grande vitesse, à Paris.

Agréez, monsieur, avec mes remerciements anticipés, mes sincères salutations

Pour la Fédération,
Lodois DESMARCHELIER.

Conseil de guerre séant à Lille

Séance du 23 mai 1884.

Louis-Henri Marie, soldat au 33e de ligne, outrages par paroles, gestes et menaces envers un supérieur, pendant le service. Cinq ans de travaux publics.

Eugène-Gustave Doucerain, soldat au 33e de ligne, outrages par paroles envers un supérieur, en dehors du service Un an de prison.

Alexandre-Théodore Sevestre, soldat au 33e de ligne, ivresse manifeste et publique. Un mois de prison en remplacement de 5 fr. d'amende.

Ernest-Mathurin Aubin, 2e canonnier conducteur au 15e régiment d'artillerie, 1° refus d'obéissance à un ordre relatif au service, 2° dissipation d'effets d'habillement à lui remis pour le service. Deux ans de prison.

Jules-Léon Buisset, soldat de 2e classe au 33e de ligne, coups et blessures volontaires, n'ayant occasionné aucune maladie ou incapacité de travail personnel. Trois mois de prison.

Alexandre Debruyn, 2e canonnier conducteur au 27e d'artillerie, désertion à l'intérieur, en temps de paix. Deux ans de prison.

Eugène Gardel, soldat de 2e classe au 8e régiment de ligne, desertion à l'intérieur, en temps de paix. Acquitté.

Nominations ecclésiastiques. — M. Huyser, curé de Winnezeele, est nommé vice-doyen du décanat de Steenvoorde.

M. Wallez, curé de Saint-Aubin, est transféré à Pont-sur-Sambre.

NORD

Votes des députés du département du Nord. — Sur l'ordre du jour pur et simple sur la demande de M. Tirard, relative à la conversion de la dette tunisienne;

Ont voté pour :

MM. Bernard, Girard, Pierre Legrand, Outters, Screpel, Trystram, Cirier, Giroud, Desmoutiers, Guillemin, Masure, Maxime Lecomte.

Ont voté contre :

MM. Bergerot, Georges Brame, Debuchy, Giard, Plichon, des Rotours.

Sur l'article 1er du contre-projet de M. Leydet (allumettes chimiques).

Ont voté pour :

MM. Georges Brame, Debuchy, Giard, Plichon, Des Rotours, Trystram, Bergerot.

Ont voté contre :

MM. Bernard, Cirier, Desmoutiers, Guillemin, Girard, Pierre Legrand, Masure, Outters, Giroud, Screpel, Maxime Lecomte.

Sur l'article 1er du contre-projet de M. Saint-Romme (allumettes chimiques);

Ont voté pour :

MM. Bergerot, Georges Brame, Debuchy, Giard, Plichon, Trystram, des Rotours.

Ont voté contre :

MM. Bernard, Cirier, Desmoutiers, Giroud, Girard, Pierre Legrand, Lecomte, Masure, Outters, Screpel, Guillemin.

Douai. — On sait que M. le ministre de la guerre avait ordonné le renvoi, au 1er juillet prochain, de la moitié des ouvriers employés à la fonderie de Bourges; les ouvriers atteints par cette mesure, provoquée par des considérations budgétaires, avaient, dans une pétition, demandé qu'on diminuât plutôt le nombre des heures de travail. M. le ministre de la guerre, tenant compte de la situation précaire où se trouveraient les ouvriers congédiés brusquement, a prescrit de conserver le personnel actuel jusqu'au 1er janvier prochain. 300 ouvriers ont été prévenus qu'ils devraient, à cette époque, quitter les ateliers; en outre, le travail ne durera plus que dix heures par jour au lieu de onze. L'émotion causée à Douai par cette nouvelle est donc sur le point de se calmer.

— M. Hazard, ancien conseiller à la cour d'appel, est nommé Chevalier de l'Ordre pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand.

— Un prisonnier nommé Louis Delienne, âgé de cinquante-sept ans, originaire de Wambrechies (Nord), arrêté pour vagabondage et insultes envers les agents, a été atteint d'aliénation mentale dans la prison de Douai.

Le malheureux a été conduit à l'Hospice-Général, d'où il sera dirigé sur l'asile n'aliénés d'Armentières.

Valenciennes. — Jeudi, vers dix heures et demie du soir, un incendie était signalé dans la direction de la porte du Quesnoy, et plusieurs pompes suivies d'une foule énorme se rendaient à Marly. Arrivés en face de Romainville, les pompiers firent halte et attendirent On apprit alors que le feu s'était déclaré chez M. Louis François, cultivateur à Saultain. Ce dernier, ainsi que son domestique, étaient absents, quand, vers dix heures, Mme François s'aperçut que le toit de sa grange, couverte en chaume, était en feu Cette grange, qui contenait de la paille et 1,500 bottes de luzerne, a été entièrement détruite ainsi qu'un hangar. Un chien, des lapins et des poules ont également été brûlés. Les pertes, couvertes par une assurance, s'élèvent à 7,000 fr.

Le Quesnoy. — On écrit du Quesnoy à l'*Echo du Nord* que la maison de banque Delalène-Laprade vient de suspendre ses opérations et de convoquer ses créanciers pour samedi prochain.

Hazebrouck. — L'express Calais-Bruxelles-Cologne, qui arrive à Hazebrouck à 1 h. 17, a éprouvé, vendredi, un incident sans aucune gravité, mais assez désagréable pour quelques-uns des voyageurs : en arrivant en gare d'Hazebrouck, on s'est aperçu qu'un wagon belge de seconde classe était en train de se démantibuler de toutes parts. On a dû transborder immédiatement les voyageurs pour les répartir dans les autres voitures, et détacher du convoi le wagon disloqué.

Pitgam. — Mardi, deux cultivateurs, les frères Vercoutter, arrivaient à Pitgam en voiture et descendaient à l'estaminet de l'*Indicateur*, tenu par M. Marcant. Deux autres cultivateurs, Duez père et fils, leur cherchèrent querelle, ce que voyant, les frères Vercoutter quittèrent la place.

Mais Duez père sauta à la tête du cheval qui prit peur et s'emballa.

Le batailleur qui s'était cramponné à la tête du cheval lâcha son point d'appui et tomba sous le véhicule qui lui passa sur le corps.

Il a eu plusieurs côtes brisées et son état est très grave.

Dunkerque. — *Rixe sanglante.* — Vers dix heures et demie du soir, la rue de Nieuport était mise en émoi par la nouvelle d'une tentative de meurtre. Fort heureusement le fait, tant regrettable qu'il soit, avait été considérablement augmenté et n'a pas eu les conséquences meurtrières qu'on lui attribuait.

Voici ce qui s'était passé :

Un jeune homme, commis négociant, le nommé Bourgeois, s'étant trouvé en état d'ivresse, un tonnelier, Albert Dubois, qui le connaissait, s'empressa de se mettre à sa disposition pour le conduire à son domicile.

Arrivé à sa porte, 8, rue de Nieuport, Bourgeois, pris tout à coup, d'un accès de folie alcoolique, chercha querelle à Dubois et, devenant de plus en plus furieux, finit par frapper ce dernier d'un violent coup de couteau au-dessus de l'œil gauche.

Dubois tomba baigné dans son sang, quant à Bourgeois il se rendit chez lui où la police est venue l'arrêter.

Après avoir reçu les premiers soins sur place, la victime a été transportée à l'hôpital où on a reconnu que la blessure n'offrait pas de gravité.

Fourmies. — Le parquet d'Avesnes s'est transporté à Fourmies pour ouvrir une enquête ; après avoir entendu de nombreux témoins et procédé à des constatations minutieuses, il a ordonné l'arrestation du sieur Désiré Deswartes, âgé de soixante-deux ans, sur lequel pèse les charges les plus graves.

D'après la rumeur publique, Deswartes était dans de très mauvaises affaires. Parti pour Roubaix samedi, avec son fils et sa femme, il en est revenu mardi à trois heures, mandé par dépêche. Il se trouvait également absent lors de l'incendie de 1878.

Une foule nombreuse se pressait mardi soir à la gare de Fourmies, au départ de l'inculpé pour la maison d'arrêt d'Avesnes, où il a été écroué à dix heures. On a dû prendre des précautions pour le protéger contre la population surexcitée.

Etat-civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 23 mai. — Philomène Chantry, rue Vaucanchodonsor, 48. — Victor Dupret, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor, 18. — Angèle Deveylder, rue St-Quentin, maisons Lanciers. — Anna Demulder, rue du Vivier, cour Ducrocq, 4.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 23 mai. — Anthelme Deneu, 1 jour, rue de Soubise, 34. — Henri Delannoy, 11 mois, rue Plutarque, 3. — Gilberthe Vedange, 75 ans, à l'Hospice. — Clément Wauters, 4 mois, rue du Grand-Chemin, 101. — Adolphe Soyer, 6 mois rue des Quinze-Ballots, 8.

Etat-Civil de Tourcoing. — NAISSANCES DU 22 mai. — Palmyre Lerouge, à la Marlière. — Henri Delberghe, à la Croix-Rouge — Jules Noffe, chemin de la Latte. — Charles Defoird, chemin du Jambon. — Amand Desbouvrie, rue St-Pierre. — Albert Leclercq, au Blanc-Seau. — Kléber Duvillers, au Brun-Pain. — Cornille Duchâtel, rue du Moulin-Fasot.

NAISSANCES du 23 mai. — Camille Verfaille, rue des Poutrains. — Maria Decouinck, rue du Havre.

DÉCÈS du 23 mai. — Anne Rousseau, 87 ans, au Blanc-Seau. — Marie Rossignol, 86 ans 4 mois, rue de la Cloche.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille BOHEM, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Hippolyte BOHEM, décédé à Lille, le 22 mai 1884, dans sa 62e année, administré des sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 26 dudit mois, à 11 heures, 1/2, en l'église Saint Michel, à Lille. Les Vêpres Matines et Laudes seront chantées la veille du Convoi, à 4 heures du soir. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Solférino, 272, Lille.

Ils vous prient aussi d'assister aux Messes qui seront célébrées au Maître-Autel de ladite église, le lundi 9 juin, pendant toute la matinée; et à l'Obit Solennel, qui sera chanté le même jour, à 11 heures 1/2, (Laudes à onze heures). 10559

Les amis et connaissances de la famille DESCAMPS-FRANÇOIS, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Félicité FRANÇOIS, décédée à Roubaix, le 23 mai 1884, dans sa 64e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 26 mai 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Joseph CATTEAU, époux de Dame Cornélie DELADERRIÈRE, décédé à Roubaix, le 20 avril 1884, à l'âge de 30 ans administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 26 mai 1884, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Joseph VANDEVENNE, époux de Dame Charlotte BUISINE, décédé à Roubaix, le 24 mai 1883, dans sa 72e année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire qui sera célébré en l'église du Blanc-Seau, le lundi 26 mai 1884, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean NEYRINCK, cabaretier au faubourg de Roubaix, époux de Dame Rosalie VANSEVEREN, décédé subitement à Roubaix, le 11 mai 1883, dans sa 68e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont priées de considérer le present avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissale du Sacré-Cœur, à Roubaix le lundi 26 mai 1884, à 10 heures 1/2, pour le repos des âmes de Monsieur Denis-Narcisse-Joseph SALEMBIER, décédé à Roubaix, le 20 février 1879, dans sa 80e année, et de son épouse Dame Henriette-Marie-Joseph MULLIEZ, décédée à Roubaix, le 21 avril 1883, dans sa 62e année, administrés des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le present avis comme en tenant lieu.

Messieurs les boulangers feront célébrer en l'église de Wattrelos, le mercredi 28 mai 1884, à 9 heures, un Obit Solennel pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste ROGER, doyen des boulangers, décédé à Wattrelos le 18 mars 1884, à l'âge de 76 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Après l'Obit, les boulangers se rendront au cimetière dudit lieu, pour déposer une couronne sur la tombe de leur regretté doyen.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix*

BELGIQUE

Le roi et la reine de Hollande à Bruxelles

Jeudi, à midi, au palais de Bruxelles, a eu lieu un déjeuner de 20 couverts. Puis les souverains se sont dirigés vers le champ de courses de Boitsfort. Ils y sont arrivés à 3 heures.

La foule était énorme. De brillantes toilettes se faisaient remarquer dans l'enceinte réservée. Les courses ont été magnifiques et les souverains qui semblaient fort s'y intéresser, sont restés jusqu'à la fin.

Le retour a été très brillant et s'est effectué sans encombre.

Vendredi matin, vers 7 h. 1/2. trois batteries d'artillerie, deux escadrons du 1er chasseurs à cheval et le 2e lanciers sont venus occuper la place des Nations, pendant qu'un bataillon de carabiniers, musique en tête, prenait position à l'intérieur de la gare du Nord.

De la place des Palais à la gare s'échelonnaient le 10e de ligne, le 2e chasseurs à pied, les grenadiers, les carabiniers, le 5e d'artillerie, la compagnie des télégraphistes de campagne et le régiment du génie. Les troupes étaient placées sous le commandement de M. le lieutenant général baron Van der Smissen.

En même temps que les troupes se rangent sur la place, les fenêtres des maisons se garnissent de curieux et surtout de curieuses.

La gare du Nord surtout présente un aspect des plus animés. Il y a du monde de tous les côtés. La plate-forme centrale entre les deux pavillons elle-même est envahie.

Dans le salon de la gare, on remarque la présence des ministres, à l'exception de M. Rolin, toujours à Ostende, des fonctionnaires du département des affaires étrangères. de l'ambassadeur néerlandais et de ses attachés, de MM. Buls, bourgmestre de Bruxelles, Jottrand, de St-Josse, Heyvaert, gouverneur du Brabant, De Brouwer, gouverneur de la Flandre-Occidentale (en civil), et d'une foule d'autres notabilités.

Une sonnerie de clairons et le bataillon des carabiniers, placé à l'intérieur de la gare, présente les armes, tandis que la musique joue le *Wilhelmus lied* et le *Wien Neerlandsch bloed*.

Voici le roi Guillaume III, la reine Emma, le roi Léopold, la reine, le comte et la comtesse de Flandre, le prince Baudouin. Les personnes placées sur l'estrade, en face du train royal, se découvrent et les acclament.

Les augustes personnages s'arrêtent devant la berline du milieu et ils s'entretiennent avec une affectueuse cordialité que chacun remarque.

Le roi Guillaume promène autour de lui un coup d'œil de satisfaction, puis, le visage épanoui, il serre longuement les mains du roi Léopold ; on le devine tout satisfait de la réception qu'il a reçue parmi nous. Pendant ce temps, les deux reines causent entre elles avec la même expansion.

Le comte à la comtesse de Flandre et le prince Baudoin forment à deux pas un petit groupe.

Quand le moment du départ est venu, rapprochement général. Le roi Guillaume et la reine Emma prodiguent et réiterent les poignées de main ; le roi Léopold embrasse la reine Emma pendant que Guillaume III donne l'accolade à la reine des Belges.

A dix heures précises, le train se met en marche ; le roi des Belges monte également dans la berline royale qu'il ne quittera qu'à Anvers ; l'air néerlandais retentit une dernière fois, une dernière acclamation roule au loin. C'est fini...

Lorsque la reine, le comte et la comtesse de Flandre ont reparu sur l'escalier extérieur de la gare du Nord, pour regagner les équipages de la cour, les musiques des divers régiments ont entonné la *Brabançonne*.

LL. AA. sont rentrées directement au palais par le boulevard Botanique.

Le roi des Pays-Bas a conféré plusieurs décorations aux personnes de la cour :

M. van Praet, ministre de la maison du Roi ; le comte van der Straten-Ponthoz, grand maréchal de la cour, et le comte de Lannoy, grand maître de la maison de S. M. la Reine, ont reçu la grand'croix du Lion néerlandais.

Le comte d'Oultremont de Duras, grand maître de la maison de S. A. R. Mgr le comte de Flandre; le lieutenant général baron van der Smissen, aide-de-camp du Roi, commandant la 2e circonscription militaire, et le lieutenant général Jacmart, ont reçu la grand'croix du Lion de Nassau.

On a donné divers motifs du voyage du roi Guillaume en Belgique faisant suite à celui du roi Léopold en Néerlande.

Les uns prétendent qu'il s'agirait de conclure une union douanière entre les deux pays.

D'autres donnent le motif suivant :

« Le roi Léopold n'a pour le moment qu'une ambition ; celle de mener a bonne fin l'œuvre de la civilisation africaine.

» Or, la Hollande, qui dispose d'une flotte bien outillée, pourrait rendre à l'*Association* des services éminents.

» Et voilà pourquoi le roi Léopold tenait tant à recevoir son cousin de Néerlande, afin de le mettre au courant de ses projets et de l'y intéresser. »

Le drame de Tournai. — On lit dans le *Courrier de l'Escaut* :

« Nous avons reçu, au sujet du drame du Vieux Marché aux Poteries, qui épouvantait, il y a huit jours, notre population, des renseignements exacts, qui intéresseront certainement nos lecteurs.

» Il paraît de plus en plus, qu'il faut écarter la version d'une discussion entre MM. Bracaval père et fils.

» Tous deux vivaient dans la plus parfaite intelligence.

» M. Bracaval fils a ainsi raconté, dimanche, à son cousin, M. le docteur Cheval, comment la scène s'est passée :

» J'étais, a-t-il dit, rentré vendredi avant mon » père, qui avait passé la soirée chez sa mère. » Aussitôt mon père arrivé, nous nous sommes » immédiatement couchés.

» Vers 2 heures 1/2, j'entendis l'heure sonner au » Beffroi : mon père, réveillé aussi à ce moment, » remarqua qu'il passait des gens dans la rue, puis » se rendormit. Je fis de même.

» Soudain, je reçus un coup terrible à la tête. Je » me réveillai, étourdi, ensanglanté, criant : « Au » secours, papa ! Au secours ! Au voleur ! »

» En même temps, je saisissais le bras de celui » qui m'avait frappé.

» Mais celui-ci, se dégageant, continua à me » frapper sur la tête, après m'avoir roulé dans » mes draps et mes couvertures. Au travers, je » distinguais comme une ombre dont le bras se le» vait et s'abattait sur moi !

» Puis l'homme s'éloigna.

» Malgré la souffrance que je ressentais, je me » levai précipitamment et allai fermer la porte » qu'il avait laissée ouverte. En revenant au lit, » je m'aperçus que papa n'y était plus. C'est alors » que je brisai les carreaux de vitre, et que j'ap» pelai au secours !

» Les voisins, le poste accoururent. Je ne vou» lais pas descendre de crainte des voleurs. Mais » ils me rassurèrent en me disant qu'au moindre » bruit, ils enfonceraient la porte. Je descendis, » j'ouvris, je guidai ces messieurs à travers le ma» gasin : à l'entrée de la cuisine, j'aperçus mon père » étendu sur le parquet... »

» En ce moment, M. Bracaval fils tomba évanoui. On l'assit sur une chaise, puis on le transporta à l'hôpital.

» Là, M. Bracaval demande continuellement des nouvelles de son père, qu'il croit blessé. Il interroge ceux qui l'approchent, pour savoir si les voleurs ont aussi mal arrangé son père qu'il ne l'est lui-même ! L'infortuné ignore la triste vérité, et on le rassure le mieux qu'il est possible.

» M. le docteur Cheval, qui a assisté à l'autopsie de M. Bracaval père, nous a assuré, — confirmant en cela ce que nous disions déjà mardi dernier — que M. Bracaval avait été atteint d'un transport au cerveau. Il a donc frappé sous l'empire d'une folie subite.

» Un renseignement erroné nous a fait dire que M. Bracaval fils avait perdu un œil. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que son état est de plus en plus satisfaisant. »

Malines — Mgr Goossens, archevêque de Malines, est arrivé mardi à Rome. Dans la soirée, S. G. s'est rendue au Vatican, pour faire une visite au cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat.

Bruxelles. — M. Louis Hymans est mort, hier, à Bruxelles, emporté par l'inflammation cérébrale dont on redoutait depuis plusieurs jours les effets, et qui se trouvait en réalité d'autant plus à craindre que deux fois déjà la santé de M. Hymans, surmenée par un travail excessif, avait reçu un ébranlement inquiétant.

Cette mort sera regrettée par tous : M. Hymans n'était âgé que de cinquante-cinq ans, et personne peut-être, dans le monde des écrivains belges, n'a produit autant que lui sur le même laps de temps.

SALON DE 1884

VI

LES ARTISTES DU NORD

Alphonse Colas

Monsieur Colas, l'excellent professeur des écoles académiques lilloises, a qui tant d'artistes déjà célèbres doivent leurs succès, a une réputation de portraitiste dans la région. Son portrait de M. V... (lisez Van den Berghe) l'architecte bien connu, n'est pas fait pour amoindrir cette réputation. C'est un portrait habilement peint, fort bien dessiné et tout à fait ressemblant.

Je reprocherai seulement à M. Colas de ne pas s'inspirer assez dans sa manière des procédés de l'Ecole moderne.

Ce qu'il nous donne depuis quelques années est toujours correct et bien fait, mais c'est un peu vieillot de facture et de disposition. M. Colas ne m'en voudra pas d'avoir émis cette observation. Elle m'est inspirée par le désir sincère de voir un artiste de sa trempe, entrer plus résolûment dans le courant moderne.

Léon Comerre

Ah ! dame, en voilà un qui entre résolûment dans le courant moderne ! Léon Comerre est devenu un des peintres les plus en vogue, un de ceux que le public suit le plus attentivement.

Je ne sais à quelle date il faut faire remonter l'origine de la transformation, mais ce que je sais, c'est que du jour où il nous a donné *l'Etoile*, j'ai compris que M. Comerre avait trouvé son chemin de Damas.

De son ancien genre, émane bien encore quelquefois une toile comme la *Madeleine* qu'il expose cette année, mais je soupçonne fort la susdite *Madeleine* d'être une toile depuis longtemps commencée et abandonnée dans un coin de l'atelier, puis reprise et expédiée en 1884 au Palais de l'industrie. N'en fût-il pas ainsi, je n'en considérerais pas moins ce tableau comme une dernière épave de ce prétendu « grand art » que M. Comerre a vivement abandonné !

Je me garderai bien, du reste, de le critiquer sur sa pureté académique et sa correction scholastique. Mais, je ne saurais trop engager le peintre à ne plus recommencer que rarement ce genre d'exercices, si ce n'est pour montrer de temps à autre aux apôtres du « grand art » qu'il sait faire aussi des tableaux, genre prix de Rome. Une dernière remarque à propos de cette Madeleine : Son costume est par trop... sobre.

Le second tableau de M. Comerre, son *Pierrot*, est prodigieux de science, de talent et de connaissance du metier. C'est une étude de blanc sur blanc, une de ces études que le jeune peintre affectionne. Sur un fond de damas *blanc* se détache un pierrot, en satin *blanc* jouant de la mandoline. Les seules notes sortant de cette gamme des *blancs*, ce sont la mandoline et le visage du pierrot. Quel talent il faut pour achever avec succès un pareil travail !

Tout est ravissant dans ce tableau; la pose a une nonchalance spirituelle, les mains sont délicieusement peintes, les plis du satin, merveilleusement rendus. M. Comerre peut être qualifié de virtuose du pinceau.

Faut-il ajouter à cette description du tableau que le public s'arrête en foule à le regarder ?

C'est un des succès du Salon.

Pierre de Coninck

Avec le « Petit poisson deviendra grand » de M. de Coninck, nous rentrons en plein dans le domaine de la convention insipide. Le sujet est dépourvu de tout intérêt. C'est une fillette, qui,